



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'ineffable école divine

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS nous réjouissons d'avoir trouvé un lieu sûr et complètement stable dans les voies divines. Là nous goûtons le repos de notre âme et ressentons toute la grandeur, toute la puissance et la gloire de l'Éternel. Le Seigneur nous a donné de réaliser par sa grâce la paix magnifique et glorieuse qu'il possède lui-même.

Dieu n'est jamais troublé, jamais embarrassé. Il a conçu un plan d'amour qui se poursuit avec une exactitude complète. Il connaît par avance toutes choses avant qu'elles aient existé. Il n'est donc jamais surpris dans aucune direction. Sa ligne de conduite est exempte de toute erreur parce qu'il s'appuie sur des bases immuables.

Tout dans les voies divines se tient sur la base de l'amour du prochain. Les fondements de ce qui avait été déjà enseigné par Moïse: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même», sont toujours observés et le seront éternellement par Dieu et par tous ceux qui sont en harmonie avec Lui.

Les enseignements de la vérité nous rendent les choses divines extrêmement compréhensibles. Ils nous prouvent que les voies du Royaume de Dieu sont grandioses et merveilleuses. Lorsque nous les suivons, elles deviennent pour nous un refuge certain. Si nous nous égarons, nous n'avons qu'à reprendre la bonne direction, la voie du Seigneur. Nous nous trouvons alors à nouveau en équilibre et capables de résister victorieusement à toutes les difficultés qui se présentent sur notre route. En effet, bien des épreuves se manifestent. Cependant toutes peuvent être surmontées avec l'aide divine.

C'est évidemment une œuvre gigantesque de patience et d'amour qui a été entreprise par notre cher Sauveur pour faire passer les hommes des ténèbres à la lumière. Pour y arriver il faut non seulement des moyens énergiques, il faut aussi des moyens sûrs, puissants et glorieux. Pour la catégorie d'humains qui ne sont pas réformables et qui s'en vont à la destruction, il ne serait pour eux d'aucun avantage de continuer à vivre, leur existence serait trop malheureuse.

La situation des humains qui ne peuvent plus être rétablis est en effet misérable. Ils ont des vices de caractère si profondément invétérés qu'ils ne peuvent plus les vaincre. Ils n'ont même aucun désir de faire des efforts pour se réformer. Aussi, combien la recommandation de Salomon est à propos quand il dit: «Jeune homme, recherche ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que vienne la vieillesse où tu diras: Je n'y prends point de plaisir.»

Les voies divines sont ineffables, elles donnent un résultat admirable. Quand nous les comprenons vraiment, nous sommes consolés, réjouis, tranquilisés, n'ayant plus la crainte d'un châtement quelconque. Ce n'est plus la hantise de la punition qui nous pousse à courir dans la lice. Nous y courons parce que nous avons été nous-mêmes subjugués par l'idéal du Royaume qui remplit notre cœur d'allégresse. Nous nous mouvons alors dans toutes les situations avec aisance et facilité. Nous ressentons la vérité des paroles de notre cher Sauveur qui nous dit: «Mon joug est facile et mon fardeau léger.» Cela exige la sensibilité nécessaire.

Les gens grossiers et malhonnêtes sont réfractaires aux voies du Royaume. Il est très difficile de les attirer à la vérité et de leur communiquer le désir de se mettre en accord avec la ligne de conduite convenant à leur organisme. La poursuite de l'illégalité provoque dans le corps humain des déficiences qui finalement amènent sa destruction. Les Écritures nous le montrent ainsi: «Le salaire du péché c'est la mort.»

Quand nous avons reçu la magnifique éducation du Royaume de Dieu et que nous nous soumettons à l'influence de la légalité, nous disons aussi comme notre cher Sauveur: «Père, je remets mon esprit entre tes mains.» Nous sommes alors tranquilles, malgré l'adversité, la persécution et tout ce que peuvent nous faire endurer ceux qui ne nous comprennent pas.

Nous nous rendons compte de la véracité des paroles de l'apôtre Paul montrant que tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. C'est le partage de tous ceux qui veulent vraiment réaliser le programme du Seigneur. Quand j'ai voulu vivre la vérité, j'ai rencontré beaucoup de résistance autour de moi; mais j'en ai trouvé encore davantage au-dedans de moi pour commencer. Cette résistance était occasionnée par de l'hypocrisie et des faux raisonnements, par cette mentalité égoïste qui cherche toujours à s'excuser et à se blanchir.

C'est là un très mauvais procédé qui doit être mis de côté sans miséricorde pour le vieil homme, car il faut que la vérité soit au fond du cœur. Esaïe dit: «Maudit soit l'homme qui prend le bien pour le mal et le mal pour le bien.» Il ne faut pas avoir deux poids et deux mesures. Cependant, lorsque nous nous examinons sérieusement, nous sommes obligés de constater que c'est malheureusement encore bien souvent notre situation.

David lui-même a montré qu'il était partiel dans son jugement. Il a été sévère envers

l'homme que Nathan lui a dépeint, ne se doutant pas que c'était de lui-même qu'il s'agissait. Il s'est humilié profondément quand Nathan lui a fait comprendre qu'il était question de lui. Il a reconnu sa misère et a dit: «Quand je me taisais, mes os se consumaient. Quand je voulais cacher mon mal, j'étais dans des angoisses terribles. J'ai dit: J'avouerai mes transgressions à l'Éternel, Il sera juste dans sa sentence et sans reproche dans son jugement.»

David a profondément ressenti le désir d'être purifié. Il a dit à l'Éternel: «Purifie-moi avec de l'hysope, et je serai pur. Crée en moi un cœur droit, renouvelle en moi un esprit bien disposé.» C'est ce que nous devons aussi chercher à réaliser. Il faut un cœur bien disposé pour subsister devant l'Éternel et rester debout dans la difficulté.

L'épreuve qui se manifeste peut être produite par différentes causes. Physiquement elle peut provenir entre autres d'un froid trop vif, d'une chaleur trop intense, d'une mauvaise odeur, de poussière que l'on respire, d'une nourriture malsaine ou d'un repas pris dans de mauvaises conditions. Si le corps n'est pas en bonne posture, il suffit quelquefois de très peu de chose pour produire des suites fâcheuses.

Si nous voulons mettre à l'épreuve notre organisme en lui faisant avaler du poison, il ne supportera pas ce mauvais traitement. Il y a des personnes qui font endurer à leur organisme toutes sortes de déficits qui lui causent un tort considérable.

L'organisme n'est pas fait pour être mal conduit et violenté; il peut résister quelque temps, mais les conséquences se manifestent bientôt. Elles se traduisent par la maladie et finalement la mort.

Spirituellement, quand une contrariété nous atteint et qu'elle trouve une porte ouverte dans notre cœur, les crispations nerveuses qu'elle nous procure se traduisent par des maux d'estomac, des malaises. Cela indique une rupture d'équilibre, montrant clairement que nous n'avons pas supporté l'épreuve.

Le Seigneur nous donne tout ce qu'il faut pour courir la course et vaincre les difficultés, particulièrement les persécutions, les calomnies, les injustices commises à notre égard. Il nous donne tout ce qui nous est nécessaire pour tout équilibrer par l'amour. Si nous sommes dans la note, l'épreuve n'est jamais insurmontable, elle est facilement vaincue.

Le Seigneur conduit fidèlement la barque. Il veut nous mener au but, comme il l'a fait pour Joseph, pour David et tous ceux qui ont été sincères. Personne au monde ne peut

nuire à un enfant de Dieu, même en mettant en œuvre toute la puissance diabolique. Quel déchaînement de méchanceté a été déployé contre notre cher Sauveur! Pourtant nul n'a pu mettre la main sur lui sans la volonté de l'Éternel. Si notre cher Sauveur ne s'était pas livré lui-même volontairement, personne n'aurait pu l'atteindre.

Le Seigneur Jésus a réalisé son sacrifice fidèlement, et Dieu l'a souverainement élevé. Il lui a donné le nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse et toute langue confesse que Dieu l'a aimé. Pourquoi? Parce qu'il a été fidèle et qu'il a équilibré toutes choses avec l'amour. C'est pourquoi à la fin de la carrière sublime qu'il a réalisée sur la terre, il a pu dire: «Père, je remets mon esprit entre tes mains!» Il a remis en effet son esprit entre les mains de l'Éternel, et Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour.

Quelle puissante démonstration de gloire et de bénédiction a apportée le Fils bien-aimé de Dieu! L'apôtre Jean nous dit en parlant de notre cher Sauveur: «Tel il a été, tels nous sommes aussi dans le monde.» Il désire que nous courions la course comme il l'a courue lui-même, et qu'en toutes choses nous nous inspirions de sa grâce, de sa bonté et de sa fidélité.

Le Seigneur a invité les humains à s'associer à son œuvre de rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par les prophètes. Cette merveilleuse perspective a déjà fait vibrer autrefois le cœur des fidèles combattants de l'ancienne alliance. L'œuvre de notre cher Sauveur a été prévue longtemps d'avance, et il est montré comme l'Agneau de Dieu immolé dès avant la fondation du monde. Il n'y a jamais d'aléas, jamais d'équivoque dans les voies du Seigneur. Tout a été prévu et conçu selon la prescience infailible de la sagesse divine.

C'était évidemment excessivement risqué de donner aux humains une liberté pleine et entière. Ils ont fait, en effet, un bien mauvais usage de cette liberté si généreusement accordée. Mais l'Éternel ne peut pas agir autrement, car l'amour exige la liberté, une liberté complète. Tout ce qui est fait doit se faire non par obligation, par crainte ou par intérêt, mais uniquement par amour, en toute liberté. Il ne faut pas courir la course du haut appel dans le seul but d'atteindre la couronne de l'immortalité de la nature divine.

La ligne de conduite d'un vrai disciple n'a rien à voir avec des pensées de ce genre. C'est un idéal magnifique, noble et généreux qui est devant nous. Pour l'atteindre il faut avoir des sentiments désintéressés, purs, élevés et charitables. L'amour divin ne contient aucun sentiment froid, égoïste, grossier ou mesquin, aucune pensée qui n'apporte pas le secours et la bénédiction.

Notre joie est grande, dans les voies divines, de nous ennoblir peu à peu et d'arriver au degré grandiose et merveilleux qui nous permet de marcher de gloire en gloire. Quand nous avons réalisé un certain affermissement à l'école de Christ, courir la course devient facile, aimable, agréable. Ce n'est plus du tout pénible ni ennuyeux.

Pour celui qui est tiède, la tribulation est un secours précieux. Elle l'aide à se réveiller de sa torpeur. S'il réagit, elle lui permet d'éviter la destruction. En effet, celui qui s'est consacré

à l'Éternel ne peut pas être rétabli sur la terre, puisqu'il a renoncé à la nature terrestre! S'il tergiverse dans le don volontaire de sa vie, il faut qu'il passe par la tribulation, afin d'être réveillé de son engourdissement et de faire le nécessaire.

Cette classe de consacrés est montrée dans les Écritures comme ceux qui ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau. Ils ont passé par la grande tribulation et sont devant le trône avec des palmes à la main. C'est donc encore là une manifestation toute de miséricorde et d'amour de la part de l'Éternel envers ceux qui n'ont pas couru assez fidèlement pour qu'ils ne soient quand même pas perdus. Nous nous rendons bien compte qu'aucune solution au problème du rétablissement des humains déçus ne peut être apportée par la pensée que l'homme possède une âme immortelle destinée à vivre éternellement.

La solution véritable, et satisfaisante ne peut être donnée que par la résurrection. Nous avons la résurrection de notre cher Sauveur comme un fait accompli. Nous avons aussi la puissance de Dieu manifestée dans les résurrections opérées par le Rédempteur. Les éclaircissements complets sur cette partie essentielle du rétablissement de toutes choses nous seront donnés au temps voulu. Ce qui compte, c'est le changement du caractère, car c'est notre caractère qui nous tue. Aussitôt qu'il est transformé, il n'y a plus de mal en nous et par conséquent plus de résultats fâcheux, à cause de la rédemption par le Christ.

Combien nous nous réjouissons d'avoir actuellement une vision claire des voies divines! Nous pouvons ainsi remettre notre sort entre les mains de l'Éternel en lui disant: «Père, je remets mon esprit entre tes mains pour que tu me gardes et que tu me bénisses.» Si nous sommes des consacrés véritables, il faut qu'au moment suprême où nous devons sceller notre vœu par le sacrifice intégral, nous soyons capables de l'accomplir d'une manière digne, à l'honneur et à la gloire du Seigneur.

Ceux qui se disent membres du corps de Christ doivent avoir à cœur d'être un véritable encouragement pour l'Armée de l'Éternel. Nous devons constater que, comme consacrés, souvent encore nous n'avons pas la patience voulue, ni des sentiments assez généreux et aimables. Nous devons prendre bien garde à notre ligne de conduite, car il est écrit: «Malheur à celui qui scandalise un de ces plus petits.»

Nous devons donc faire bien attention à notre attitude, afin de ne pas attrister ni décourager les membres de l'Armée de l'Éternel. Nous devons au contraire les stimuler merveilleusement par notre manière de faire, par l'ambiance que nous dégageons, en étant pour eux et pour tous ceux qui nous côtoient un sujet de joie et de bénédiction.

C'est ce que nous voulons envisager, afin de glorifier le saint Nom de l'Éternel. Le Seigneur met entre nos mains tout ce qui nous est nécessaire; il nous accorde la compréhension de ses pensées et de ses desseins. Il est aussi désireux de nous donner le vouloir et le faire pour arriver au but. Quand notre cœur est ouvert au fluide vital et que nous comprenons la pensée divine, le programme n'est pas difficile à réaliser. Mais c'est un grand déficit quand nous n'avons pas une compréhension claire, quand notre esprit est confus et brouillé. On fait alors facilement

ce qu'on ne devrait pas, et l'on ne fait pas ce qu'on devrait faire.

Il est donc désirable de mettre tout notre cœur à vivre la vérité, afin d'être un encouragement. Là où nous sommes placés, nous devons exister pour le bien de notre prochain, soit comme membres de l'Armée de l'Éternel, soit comme membres du corps de Christ.

Si nous sommes un consacré, il faut apporter une bénédiction ineffable, comme le manifeste la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel transparente comme du cristal. Les membres de l'Armée de l'Éternel aussi doivent exister pour la bénédiction et réaliser le beau programme divin. C'est ainsi que nous pourrions tous ensemble d'un seul cœur et d'une seule âme glorifier et sanctifier le saint Nom de l'Éternel.

Notre joie et notre désir comme enfants de Dieu véritables sont de remettre notre sort, notre ligne de conduite et nos aspirations entre les mains de l'Éternel. Il sait ce qu'il nous faut. Sa pensée est de nous rendre heureux pour que nous devenions viables. Bien souvent l'épreuve, quand elle se présente à nous, nous semble dure et injuste. Ce n'est qu'après l'avoir endurée que nous voyons qu'elle était bonne pour notre avancement spirituel et pour notre équilibre moral, par conséquent pour notre bonheur.

Jacques nous exhorte en disant: «Regardez comme une joie parfaite les différentes épreuves qui vous arrivent.» L'épreuve qui a été présentée à notre cher Sauveur a été terriblement douloureuse, épouvantablement pénible. Elle a cependant donné comme fruit le salut éternel des humains. Elle a même permis de choisir du milieu des hommes un petit troupeau qui héritera l'immortalité de la nature divine. C'est une glorieuse perspective placée devant ceux qui sont invités aux plus précieuses et aux plus glorieuses promesses, afin que par elles, nous dit l'apôtre Pierre, nous puissions participer à la nature divine.

La glorieuse vision du Royaume de Dieu a toujours encouragé notre cher Sauveur. Elle doit nous encourager nous-mêmes. C'est en remplissant, par le moyen de la foi, les conditions requises que nous aurons toujours cette vision devant nous. Comme David le disait du reste: «Quand l'Éternel est à ma droite, je ne chancelle pas.» C'est ce que nous voulons chercher à réaliser, nous réjouissant que le Seigneur ait appelé l'Armée de l'Éternel pour atteindre la viabilité par la grâce et la miséricorde divines.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 14 août 2022

1. Observons-nous cet enseignement éternel: tu aimeras ton prochain comme toi-même?
2. Vivons-nous assez les voies divines pour être consolés, tranquilisés et réjouis?
3. Pouvons-nous dire que le joug du Seigneur est facile et son fardeau léger?
4. Faisons-nous tout, non par obligation, crainte ou intérêt, mais uniquement par amour et en toute liberté?
5. Nos sentiments généreux, modestes encouragent-ils toujours notre prochain?
6. Trouvons-nous l'épreuve dure et injuste ou bonne pour notre avancement spirituel?